

courage. Je suis fatiguée de la vie, désolée de l'état de mon pays. Je ne me crois plus rien à faire que de préparer mon âme au jugement de Dieu.

„ J'offre ce qui me reste de vie pour le triomphe de l'Eglise et le salut de mes enfants.

„ Je demande à mes fils de rester chrétiens avant toute chose et de croire que leur foi est leur premier bien.

Je leur demande de garder les traditions de charité que leur nom leur impose, de conserver aussi la tradition de travail qui garde la foi, la vertu, l'indépendance et l'esprit. Je leur demande de s'aimer cordialement, de se vouloir du bien les uns aux autres, de ne jamais s'envier.

“ Dans une famille unie, les avantages servent à tous et les épreuves rejaillissent sur tous.

“ Je mets ici mes volontés qui, j'espère, seront suivies avec respect et n'exciteront aucune discussion ni aucun froissement. ”

UNE LARME DE SAINT-VINCENT DE PAUL.

Un jour Saint Vincent de Paul apprend qu'une fête splendide se prépare à la cour d'Anne d'Autriche, pieuse mère de Louis XIV, à laquelle il avait souvent porté des conseils; à ce titre, il avait ses entrées à la cour à toute heure.

Il est doublement préoccupé de la reine, qui dépense tant d'argent pour plaire aux vaniteux ce soir-là, et des enfants trouvés qui vont mourir de faim si l'on cesse d'être généreux.

Il n'hésiste pas, il arrive jusqu'aux salons avec son pauvre habit, sa barbe inculte et ses cheveux blancs; les courtisans parfumés se mettent à sourire.